

Projet alimentaire territorial : la dynamique vient de la montagne

Bien sûr, il y a toujours ceux qui n'y croient pas. Ceux qui pensent qu'il n'y a plus rien à faire. Les esprits chagrins qui affirment que les choses sont irrémédiablement figées. Et fort heureusement, il y a les autres. Des élus, des agriculteurs, des responsables d'associations qui ont envie de se retrousser les manches pour prouver qu'un autre avenir est possible.

Ceux-là voient dans le projet alimentaire territorial (PAT) initié et porté par la communauté de communes du Fium'Orbu-Castellu une opportunité. Une chance pour la revitalisation de leurs villages. Un outil au service de la relance d'une agriculture de montagne. Lors de la dernière rencontre du comité de pilotage, on a bien senti que dans ce dossier, la dynamique venait de l'intérieur. En effet, sur les douze communes concernées par le PAT - seule celle de Ghisunaccia en est exclue -, dix ont déjà des pistes de travail identifiées.



A Ghisoni, plusieurs projets sont à l'étude.

STÉPHANE GAMANT

Et même, pour certaines d'entre elles, plusieurs projets. Rappelons que ce dispositif dans lequel l'interco est la seconde de Corse à s'être engagée vise à limiter la précarité alimentaire, à soutenir la production locale et à favoriser l'installation d'agriculteurs dans des zones qui en sont aujourd'hui dépourvues. Baptisé *Bien vivre et bien manger dans le Fium'Orbu-Castellu*, le PAT a été signé en avril 2019.

Un premier bilan d'étape encourageant

Un peu plus d'un an après, un premier bilan d'étape a été présenté par Laure Prieur au comité de pilotage. Et, pour la chargée de développement, il est plutôt encourageant. « Nous avons rencontré tous les maires ou leurs représentants. Et pratiquement partout nous avons senti une réelle motivation, a-t-elle expliqué. Nous sommes sur des pistes bien identifiées et dans certaines communes il y a deux ou trois projets ciblés.

Dans d'autres, nous avons rencontré des personnes prêtes à s'engager dans une activité agricole ou dans une démarche de jardins partagés. »

Des initiatives qui ont ensuite été déclinées par Estelle Fiette et Anna Livia Mattei, de la chambre d'agriculture, qui ont dressé un inventaire village par village. On retiendra par exemple sur la commune de Ghisoni deux projets de rénovation de terrasses pour des jardins partagés ou un espace test agricole et un troisième sur une zone encore plus vaste - 6,5 ha - avec la possibilité et la volonté de régler le problème foncier pour installer des jeunes.

À Isulacciu-di-Fium'Orbu, ce sont plus de 5 ha qui ont été identifiés, avec deux agriculteurs déjà installés qui pourraient y développer une activité de maraîchage. À Lugu-di-Nazza, on parle aussi de deux projets de rénovation de terrasses, avec une procédure de règlement de la question foncière déjà engagée. À Serra-di-Fium'Orbu, ce sont

également des parcelles autour du village qui ont été recensées. À Solaro, Ventiseri, Chisà, des terrains communaux pourraient accueillir des espaces tests agricoles ou être réutilisés par les habitants des villages pour des jardins familiaux ou partagés. À Vezzani, où plusieurs agriculteurs sont déjà implantés, de nouvelles exploitations pourraient voir le jour.

Du côté de San Gavinu, on

s'oriente vers la création de jardins familiaux et d'une pépinière de plantes endémiques. Certaines communes n'ont pas encore défini de projet, comme celle de Pietrosu où la municipalité vient de changer. Mais ses représentants, qui découvrent le dispositif, se sont montrés très intéressés et ont déjà quelques pistes de travail.

Rappelons qu'en parallèle à ce

projet, la communauté de communes du Fium'Orbu-Castellu s'est lancée dans un vaste chantier avec le concours du Girtec pour tenter de résoudre les problèmes liés au foncier indivis. Une problématique qui constitue un des principaux freins à lever pour que le projet alimentaire territorial entre dans sa phase concrète.

ISABELLE VOLPAJOLA



A Lugu-di-Nazza aussi.

PATRICK BONIN